

ASSOCIATION DES FAMILLES GAGNÉ et BELLAVANCE EN AMERIQUE

Québec, 1er janvier 1953

Bulletin No 8

Message du Président

Québec, le 1er janvier 1953.

Depuis trois ans, nous travaillons en vue des fêtes de mil neuf cent cinquante-trois. Le petit groupe des débuts de l'organisation a reçu de réconfortantes adhésions.

L'année qui prend fin a vu doubler le nombre des membres de notre association. A l'aurore du tricentenaire, plus d'un millier de descendants de Louis et Pierre Gagnier ont déjà posé le premier geste de collaboration demandée. Déjà nous sommes assurés d'une célébration digne de nos méritants ancêtres.

Au cours des prochains mois, votre Comité central s'emploiera à mettre à point tous les détails des fêtes de septembre.

De votre côté, vous pouvez aider davantage votre association en recrutant les membres de la onzième heure. Les possibilités de nouvelles adhésions sont encore considérables. Au moins les deux-tiers des éligibles n'ont pas répondu à l'appel.

Que le succès des fêtes de Ste-Anne de Beaupré soit notre constante préoccupation cette année.

Votre Comité central vous réitère ses remerciements pour le zèle manifesté jusqu'ici, et vous prie d'agréer ses meilleurs souhaits pour une BONNE, HEUREUSE et SAINTE ANNE.

J.-LUCIEN GAGNE,
Président.

Excellentes nouvelles de L'Estrie

L'Association des familles Gagné et Bellavance a étendu ses ramifications à Sherbrooke il y a un an à peine. Qu'on juge de la robustesse d'un tel mouvement par les fruits qu'il a déjà portés au cœur même de l'Estrie et dans les environs. A date, notre comité local a enregistré de nombreuses adhésions tant chez les membres fondateurs que chez les membres actifs.

Reconnaissance aux dévoués membres de l'Exécutif pour leur réconfortante rencontre du 26 octobre. A cette occasion, quelque cent quarante cousins et cousines s'étaient groupés à la Salle de l'Ecole du Centre, 137, Gillespie, pour entendre nos sympathiques visiteurs. Au vrai sens du mot, leurs fortes convictions nous ont littéralement gagnés, nous, les Gagné-Bellavance de l'Estrie. De nouvelles adhésions ont été enregistrées et nous espérons d'autres, nombreuses, dans un avenir tout proche. En tête de nos listes, s'inscrit Monseigneur Irénée Pinard, curé de la cathédrale de Sherbrooke. Il grandit notre lignée de tout le prestige que lui conquiert sa forte personnalité.

A M. l'abbé Hervé Gagné, du Séminaire de Québec, pour ses recherches dans nos registres paroissiaux, à Mlle Marie-A. Payeur, secrétaire générale de l'Association, pour ses efforts à stimuler notre ardeur conquérante, merci. Merci à l'incomparable rédacteur de notre bulletin. Merci aux infatigables fouilleurs de nos archives pour leurs passionnantes découvertes.

Puisse le présent message porter à tous les Gagné du Canada et des Etats-Unis les chaudes amitiés de leurs cousins et cousines de l'Estrie.

HUGUETTE DODIER,
Secrétaire.

Sherbrooke, novembre 1952.

Félicitations et meilleurs vœux de S. E. Mgr N.-A. LaBrie, C.J.M., Evêque du Golfe St-Laurent

Evêché du Golfe St-Laurent,
Hauteville, 25 novembre 1952.

M. l'abbé J.-Adrien Gagné,
Québec.

Cher Monsieur l'abbé,

Je dois d'abord vous féliciter vous et les membres du Bureau de Direction et des différents comités de l'excellent travail déjà accompli dans le but de fêter les fondateurs des familles Gagné et Bellavance en Amérique.

Par ma mère, j'ai l'honneur d'être leur descendant. Je regrette d'avoir fait si peu de choses pour leur gloire. Les circonstances ne s'y prêtent pas. Mais je prie tous les jours pour le succès de ces fêtes.

Nous avons tout à gagner à remettre sous nos yeux les exemples du passé. Pour nous, qui avons parcouru plus de la moitié de la course, nous pouvons difficilement refaire notre vie, mais je souhaite que les jeunes se penchent avec attention et amour sur ces pages d'histoire. Notre histoire, elle n'a pas été écrite seulement à grands coups d'épée et de canon. Dans leur humilité, nos défricheurs en ont tracé la page la plus belle, la plus féconde, la plus glorieuse. Ils ont posé les fondements les plus solides à notre survivance et, quand l'épée de Montcalm se brisa glorieuse, mais impuissante à défendre ces fondements, ils étaient déjà assez solides pour résister à la tourmente. Les familles semées sur les bords du St-Laurent dans un acte de courage indomptable, sans cesse affermi par un acte de foi, ont continué de grandir comme un grain de sénévé qui devient un grand arbre. La famille Gagné et Bellavance n'est pas le moindre de ces beaux arbres.

Vous faites bien de faire revivre son histoire. Les jeunes y apprendront à connaître d'autres valeurs que la jouissance, les loisirs, l'irréflexion dont veut les gaver le monde actuel. Toutefois l'esprit de travail et d'entreprise reste à l'ordre du jour, mais plus que jamais il a besoin d'être soutenu par l'esprit de foi et de sacrifice.

Il faut cet esprit pour que le colon continue à réclamer à la forêt l'agrandissement de notre domaine; il le faut pour rajeunir les méthodes de travail et garder l'avance que nos ancêtres ont voulu maintenir en dépit de la défaite sur les champs de bataille; il le faut pour reprendre la tête chez nous dans l'industrie et le commerce; il le faut enfin pour rester maîtres dans tous les domaines de la science, de la technique, de la culture et de la religion. C'est une telle page que nos familles n'ont pas cessé d'écrire et qu'elles ne doivent pas cesser d'écrire.

L'étranger n'aura pas de meilleur moyen de nous ravir notre patrimoine que de nous avilir dans l'oubli du passé, dans l'ignorance et dans l'assouvissement des plaisirs.

Ce réveil de notre conscience familiale et nationale, ce coup de fouet à notre fierté, c'est le fruit que doivent porter ces fêtes et, pour ma part, c'est le souhait le plus ardent que, à l'occasion de Noël et du Jour de l'An, j'accompagne de prières pour les cousins et cousines des familles Gagné et Bellavance.

Veuillez agréer, cher Monsieur l'abbé, l'expression de mon dévouement et de mon attachement en Notre-Seigneur.

N.-A. LA BRIE, C.M.J.
Evêque du Golfe St-Laurent

Magnifique travail à Manchester, N.-H.

L'Association Gagné-Bellavance de Manchester, N.-H. (Etats-Unis) salue, par l'entremise du Bulletin, les cousins du Québec, des autres Provinces et des Etats américains!

Notre ambition, comme la vôtre, est de mener à bonne fin l'organisation du Troisième Centenaire Gagné-Bellavance, à Québec et à Ste-Anne. Nous sommes fiers de notre groupement. Si nous avons réussi, nous devons notre succès au dévouement désintéressé d'un Louis-D. Gagné et de son frère F.-X., à celui de notre comité tout entier et au travail trop souvent ingrat et caché de notre secrétaire, Mme Gédéon Barnabée (Marie-R. Gagné avant son mariage).

C'était au soir du 9 janvier 1952. M. Louis-D. et son frère F.-X., brûlant du désir de grouper tous les Gagné de notre région, recevaient chez M. François-Xavier, après invitation, la visite de quelques Gagné qui, pour la plupart, ne se connaissaient pas. Après une soirée de discussions constructives, tous s'en retournaient contents et convaincus: Manchester devait s'unir. Le germe de notre Association était jeté. Quels en seraient les fruits?... Encore deux autres assemblées chez M. F.-X., père de Marie-R., et les plans sont prêts pour une assemblée générale: elle a lieu le 3 février. Quelle ne fut pas la surprise de nos organisateurs! Une centaine de personnes répondent à ce premier appel. Il va sans dire que ce bel encouragement fait plus que compenser pour les soucis et les fatigues. Les élections définitives ont lieu et tous se quittent avec l'espoir de se retrouver bientôt.

Pour bien réussir dans une entreprise, il faut d'abord intéresser les gens, puis organiser, enfin ne pas laisser se refroidir le premier enthousiasme. Dans ce but, nous organisons deux autres assemblées générales. Nos curés francos de Manchester nous aident et nous encouragent. Ce sont les rencontres entre les nôtres, discussions, divertissements sous forme de musique, parties de cartes, petites raffles. Pendant ce temps notre nombre augmente. Aujourd'hui nous comptons 150 membres; 45 membres actifs et fondateurs.

Dans notre chronique, il ne faut certainement pas passer sous silence notre voyage à Québec et Ste-Anne, en août dernier. Il est difficile de trouver des paroles appropriées de remerciement à l'égard de nos cousins de Québec. Nous leur disons un simple merci. Nous espérons pouvoir les accueillir aussi bien quand ils viendront chez nous en décembre.

Voilà en quelques mots la chronique de Manchester. Dans les mois qui vont suivre, nous espérons continuer notre travail sans faiblir, confiants que le succès couronnera nos efforts.

DELPHIN-J. GAGNE, ptre.

Manchester, novembre 1952.

Chronique des comités régionaux

Cette année, nous avons dédié notre numéro de Noël aux Comités régionaux et nous leur avons demandé de faire part eux-mêmes à l'Association des activités de leur comité respectif. Est-ce timidité, ou indifférence? Je l'ignore, mais je constate un mutisme presque général de ce côté. Force nous est donc de nous faire leur interprète imparfait. Je prendrai les comités dans leur ordre géographique autant que possible pour faire les rapprochements de parenté et de milieu qui s'imposent.

ETATS-UNIS:

Nous comptons de ce côté plusieurs centaines de cousins que nous nous permettons de passer au premier rang vu leur grand mérite. Loin de leurs origines, privés des contacts bienfaisants de leurs proches; ayant rompu avec leur passé, étrangers même à notre présente organisation, ils n'en veulent pas moins y participer de loin. C'est pourquoi, nous redisons à tous notre salut fraternel, et notre admiration à ceux qui se dévouent sans compter pour nous amener le plus de collaborateurs possibles.

Manchester, représenté par Raymond, Louis-D., Marie, et l'abbé Delphin, tous des Gagné,
Rochester, N.H., représenté par Albert Gagné,
6 Moores' st.,
Lewiston, Maine, représenté par Ls-Philippe Gagné,
26, Webster st.,
Rochester, N.Y., représenté par Jos.-C. et David Gagné,
462 Webster st.

Les deux premiers particulièrement ont fait un travail intense de recrutement dans leur milieu, et continuent de rayonner dans les environs. Ils ont même payé le bulletin No 7 que vous avez lu en octobre. Une lettre récemment reçue d'eux, nous assure que le terrain est préparé pour notre visite, et nous nous proposons d'y aller.

Louis-Philippe, de Lewiston, appointé cet été pour le Maine doit avoir organisé son comité, mais il n'en dit mot. Etant journaliste, il aurait pu mieux que nous dire où il en est, mais je suppose qu'il nous réserve une surprise.

Quant à David, il évolue dans un milieu anglophone, plus difficile à amener, mais il nous fait beaucoup de publicité et nous tient en contact avec les cousins de France.

Nous essayons dans le moment d'organiser un comité à Détroit où il doit y avoir une bonne centaine de cousins.

En somme, les Etats-Unis nous ont amené à date cent membres d'un peu partout, mais principalement de Manchester. C'est un beau début, mais nous attendons davantage de ce côté. Merci à M. l'abbé Delphin-J. Gagné pour son intéressante chronique qui paraît ailleurs dans ce Bulletin.

MONTREAL:

Réorganisé cette année avec comme chef, Monsieur Wilbrod Gagné, 7504 Durocher, ce comité a reçu le 28 septembre la visite du Comité Central, alors qu'une grande réunion a eu lieu dans la crypte de l'église Notre-Dame. Trois cents personnes y étaient dont une quarantaine se sont enrégistrées sur le champ. Un comité représentatif, et des plus dévoués a été formé qui nous promettait un recrutement intensif. Nous savons qu'il se fait un gros travail dans ce sens, mais les résultats n'ont pas encore répondu à l'effort. Il y a 1,100 cousins connus dans cette ville, mais seulement 35 sont enrégistrés à date, la crème probablement, puisque plus de la moitié sont fondateurs. Ceux vus depuis se sont montrés intéressés, mais pas prêts à s'enrégistrer sur le champ.

Là comme à Québec, nos bons cousins, dans leur naïveté, croient que les recruteurs n'ont qu'eux à voir et qu'il leur est loisible de revenir à la charge quand eux seront prêts. C'est une mentalité regrettable.

RIMOUSKI:

Organisé dès 1950 et réorganisé en 1951, ce comité a comme chef Monsieur André Gagné et comme secrétaire Mlle Aline Gagné. Le comité central y a tenu une réunion le 21 octobre 1951, et de nouveau le 12 septembre 1952. On trouve dans ce comté beaucoup de Gagné et c'est le châteaufort des Bellavance, donc beaucoup de

possibilités. En fait, le recrutement a valu à date 71 membres réguliers et le travail se continue. Va-t-il atteindre la centaine? nous l'espérons.

AMQUI:

Tandis que nous sommes dans le Bas St-Laurent, allons-y avec le comité d'Amqui qui représente le comté de Matapédia.

Créé en 1951 avec Théodore Gagné comme chef, il a été complété cette année lors de notre visite le 13 septembre. Vingt membres ont été recrutés à date, mais nous attendons davantage, soit au moins le double.

MATANE et GASPE-NORD:

Toujours dans le Bas St-Laurent, nous avons profité de notre voyage à Rimouski pour rencontrer le 14 septembre les nombreux cousins et cousines de la région. Un comité a été organisé qui promettait beaucoup. Qu'est-ce qui le paralyse depuis notre passage? Nous aurions aimé le savoir de première main, mais aucune nouvelle.

Trente-un membres sont enregistrés presque tous à notre passage, mais il y a une possibilité de cent.

Avis donc à Mlle Rachel Gagné, secrétaire, de Matane, et à M. Georges Tremblay, de Cap Chat, de réveiller les énergies latentes.

BONAVENTURE et GASPE-SUD:

Un représentant réquisitionné n'a pas jugé opportun de répondre. En fait, il y a peu de Gagné de ce côté, mais encore faut-il les inviter.

TEMISCOUATA:

Notre comité de Rivière-du-Loup est représenté par R. Gagné, m.p.p., qui a fait un bon travail de dépistage de 50 cousins, mais malheureusement la maladie l'a paralysé. Nous ne pouvons donc que sympathiser à sa maladie en lui souhaitant de l'assistance et un prompt retour.

Une assemblée tenue par le Comité central le 4 novembre 1951 et des correspondances ultérieures nous ont valu 17 membres que nous devrions porter à une trentaine.

KAMOURASKA-L'ISLET:

Notre représentant de Ste-Anne-de-la-Pocatière, Charles Gagné, savant professeur, aurait pu et dû nous dire lui-même ses activités et ses projets. Même si les possibilités ne sont pas considérables dans cette section, nous aurions aimé savoir qu'est-ce qui empêche de les exploiter.

Onze enregistrements représentent le comté de Kamouraska, tandis que trois seulement figurent dans l'Islet.

MONTMAGNY:

Voilà un comté où les Gagné dit Bellavance ont originé et où ils demeurent encore nombreux. Mademoiselle Eliane Gagné, de Sap St-Ignace, nous a fait un beau travail de dépistage. Elle a recruté bon nombre de ses coparolssiens, mais elle nous écrit franchement qu'il y a de l'indifférence, surtout en dehors de son milieu. Nous entrevoyons la nécessité de lui porter secours en convoquant le printemps prochain une grande assemblée à Montmagny.

Quatorze enregistrements seulement figurent à son crédit.

DORCHESTER:

Un bon dépistage fait par Laurent Gagné, de Ste-Hénédine, nous laissait espérer un aussi bon recrutement. Seulement 13 recrues de ce côté sur la centaine de cousins

Le Frère Norbert, e.c., originaire de l'endroit, va tenter de remédier à cette léthargie.

BEAUCE et FRONTENAC

Couvert par Adalbert Gagné, de St-Georges, ce comité a produit à date 94 membres, grâce aux multiples incursions qu'y ont faites nos directeurs en groupes ou en particulier, et dû surtout aux contacts de certaines zélatrices, comme Mlles Mariette Gagné de St-Zacharie, et Marie-Laure, de Ste-Marie.

LOTBINIERE:

Nous n'avons pas de comité appointé dans Lotbinière, mais les directeurs de Québec, et des zélateurs bénévoles, par contacts ou correspondances, ont réussi à nous amener 21 membres dans ce milieu peu peuplé des nôtres.

MEGANTIC:

Représenté à Coleraine par l'abbé René Gagné et à Laurierville par Mlle Marguerite Gagné, ce comté compte aujourd'hui 100 membres. Une grande et belle réunion tenue à Thetford en septembre 1951 a beaucoup contribué à ce succès. Il y a encore du travail à faire dans le Nord du comté particulièrement, et il nous faudra trouver un remplaçant à Mlle Marguerite Gagné qui enseigne maintenant à Huntingdon.

VICTORIAVILLE:

Petite ville industrielle d'environ 15,000 habitants, Victoriaville renferme une cinquantaine de cousins, sans compter les autres municipalités d'Arthabaska, telles Warwick, Princeville et St-Norbert qui en ont plusieurs.

Une réunion de cousins convoqués le 3 octobre et tenue au Centre Catholique, où le Comité central était représenté, a valu un recrutement de 29 membres à date et l'organisation d'un comité local formé de Sarto Gagné, président, Paul Gagné, agent de liaison et Pauline Gagné, secrétaire. Un éminent membre de l'endroit, J.-D. Gagné, industriel, a bien voulu nous imprimer gratuitement le bulletin no 8 que vous lisez en ce moment et nous l'en remercions.

Un communiqué du président nous informe que le comité s'est réuni depuis, a fait le recensement des Gagné et Bellavance des Bois-Francs, et a entrepris le recrutement à domicile. Bravo! Les Bois-Francs! C'est de bon augure. L'Association est bien tentée de vous demander d'étendre vos activités aux comtés voisins de Drummond et de Nicolet où les cousins sont peu nombreux, et n'ont pas de comité à qui s'adresser.

SHERBROOKE:

Représenté conjointement par Paul Gagné et Huguette Dodier, et visité à plusieurs reprises par des directeurs du Comité central, ce centre a produit à date 40 membres. Nos vaillants représentants devront continuer les contacts pour amener la nombreuse clientèle de la région. Nous remercions Mlle Huguette Dodier pour les excellentes nouvelles qu'elle a bien voulu nous communiquer de Sherbrooke.

CHARLEVOIX:

Repassons au Nord du Fleuve et descendons dans Charlevoix-Saguenay.

Ces comtés sont représentés par notre ami, le notaire Elias Gagné, de la Malbaie, qui s'est montré très enthousiaste du mouvement. Trop occupé par ailleurs, je suppose, ou trop hésitant, il nous laisse languir avec seulement 12 membres recrutés dans ces deux comtés peuplés des fils d'Ignace.

CHICOUTIMI et LAC ST-JEAN:

Il a fallu la visite du comité central, les 8 et 9 novembre, pour orienter le travail de notre représentant officiel Léo Gagné, protonotaire de Chicoutimi.

Aussi le recrutement qui devrait se chiffrer par 100 membres au moins n'atteint pas la trentaine. Il y a un champ fertile qui devra être mieux exploité.

ABITIBI-TEMISCAMINGUE :

Nos représentants dans ce pays neuf n'ont donné aucun signe de vie en sorte que nous ne connaissons pas même le nombre de cousins qui l'habitent.

TROIS-RIVIERES et LA TUQUE :

Les tentatives de recrutement de ce côté n'ont pas été couronnées de succès. Nous avons écrit à une cinquantaine de cousins retracés, mais seulement 8 membres se sont inscrits. Il nous faudrait un bon représentant à Trois-Rivières et nous faisons un appel dans ce sens aux membres résidents.

ONTARIO :

Nous n'avons encore que 9 membres dans cette province où nous n'avons pu trouver de représentant. Si nous atteignons quelqu'un d'intéressé, qu'il le dise.

L'OUEST CANADIEN :

Nous avons dans la personne de l'abbé Jean-M. Gagné, de Haywood, Manitoba, un dévoué représentant, qui travaille dans un immense territoire où les cousins sont dispersés. Sa publicité nous a valu 21 membres essaimés de Winnipeg à Victoria, et il en reste. Aussi invitons-nous les membres inscrits à se faire zélateurs, chacun dans son milieu.

Je m'excuse si j'ai pu blesser la modestie de certains zélateurs, ou l'apathie au moins apparente de quelques autres, mais j'ai voulu, sans malice, montrer les choses sous leur vrai jour.

J'ai délibérément omis certaines activités isolées, pour éviter d'être trop long, mais l'Association n'en est pas moins reconnaissante à tous les cousins qui de proche en proche veulent bien nous amener de nouveaux membres. Nous dépasserons le millier en janvier, mais nous en voulons 3,000 pour faire belle et grande la fête des 15,000 à 20,000 cousins que nous sommes en Amérique!

EUGENE GAGNE, i.f.,

Le 20-12-52

Agent de liaison.

La coopération et ses résultats

Si la Providence permettait aux auteurs des familles Gagné et Bellavance, les deux frères Louis et Pierre Gagnier ainsi qu'à leurs épouses Marie Michel et Marguerite Rosée de jeter un rapide coup d'oeil sur la terre, ils seraient peut-être étonnés d'y apercevoir une descendance de près de 4,000 familles bien vivantes répandues ici et là dans toute l'Amérique du Nord. Ce résultat n'a certes pu être obtenu sans la coopération de centaines et de centaines de personnes. Qu'on songe plutôt que chaque individu, s'il remonte, dans sa généalogie, jusqu'à la douzième génération, compte, pour cette seule génération, jusqu'à 2,048 ascendants.

Et c'est aussi par la Coopération que notre mouvement a réussi à grouper à date un millier de familles. On se rappelle qu'en septembre 1949, un cousin de Rochester, N.Y., David-V. Gagnier, demandait avec instance à quelques Gagné et Bellavance, au Canada, de jeter les bases d'une vaste Association qui réunirait tous les cousins et cousines du Canada et des Etats-Unis, dans le but de fêter le tricentenaire de l'arrivée de nos ancêtres en Amérique. Il y a exactement trois ans, soit à la fin de novembre 1949, trois cousins qui ne se connaissaient pratiquement pas auparavant se réunissaient et décidaient de propager l'idée d'une telle Association dans leur milieu.

Au début de février 1950, on fondait à Québec un Comité central qui groupait douze membres actifs et dévoués. Les séances d'études, de recherches et d'organisation se succédèrent ensuite, si bien qu'à une réunion générale à laquelle prenaient part 33 adhérents, au Petit-Cap, à St-Joachim, en septembre 1950, il fut décidé que le tricentenaire serait fêté à Ste-Anne de Beaupré, au début de septembre 1953.

Et tous les membres présents à cette réunion du Petit-Cap se quittèrent pleins de courage et d'enthousiasme pour aller répandre la bonne nouvelle chez leurs parents et amis. Cette belle coopération donna les résultats que l'on sait: en septembre 1951, 292 membres réguliers (actifs et fondateurs); en novembre 1951, 481 membres; en mai 1952, 681 membres, en octobre 1952, au delà de 800 membres et aujourd'hui, non loin du millier.

La propagande du début se fit par contact personnel et par correspondance; plus tard, la radio nous permit, dans les grands centres, d'atteindre plusieurs paroisses en même temps; les journaux, à l'occasion, n'ont pas manqué de prêter leur généreux concours. Tout cela est un bien bel exemple de coopération; il n'a pas été sans donner d'excellents résultats.

Avec votre appui, cousins et cousines, grâce à votre généreuse collaboration, nous avons réussi, tous ensemble, à grouper, fin de décembre 1952, pratiquement un millier des quatre mille familles qui constituent la descendance de nos vaillants ancêtres, Louis et Pierre Gagnier.

Voilà, il me semble, un travail magnifique, mais il ne faut pas s'arrêter là. Le travail coopératif est la clef du succès. Vous avez entendu, cousins et cousines, de temps à autre, les appels lancés par le Bulletin. Il ne reste plus que quelques mois avant les grandes fêtes. Il me semble que les abstentionnistes, les retardataires et les apathiques ont attendu assez longtemps pour joindre le mouvement. Il faut que tous les cousins et cousines sans exception fassent partie, en 1953, de l'Association. Qu'il ne soit pas dit, après les fêtes, que des centaines de cousins et cousines les ont totalement ignorées. La grande famille qu'est l'Association leur tend la main; qu'ils se joignent à nous!

Et c'est à vous, généreux collaborateurs de toujours, que nous demandons de continuer vos vaillants efforts, votre magnifique travail. Vous connaissez, dans votre milieu, les cousins et les cousines qui ne font pas partie du mouvement. Allez les voir et invitez-les à prendre part à nos activités. Sollicitez d'eux comme étrennes, la cotisation de membres fondateurs!

Il reste encore huit mois de travail avant septembre 1953. Soyons ambitieux! EXCELSIOR — PLUS HAUT! Le nombre de 4,000 est loin, il n'est pas encore atteint. Coopérateurs, soyons-le jusque dans le bout des ongles.

C'est pour nous tous que nous travaillons; nous n'avons qu'une seule et unique ambition, celle de nous connaître et de nous réunir en une grande famille dans le but de fêter dignement l'arrivée de nos ancêtres. Le nom de Gagné et de Bellavance est un beau nom; soyons à l'AVANCE sur les autres familles. Il y va de notre honneur et de notre devoir d'être très nombreux, à Ste-Anne de Beaupré, terre de miracles, pour honorer comme il se doit nos valeureux ascendants.

Si chacun y met un peu de bonne volonté, il est sûr que l'objectif de 4,000 sera atteint. C'est le voeu que j'exprime avec mes souhaits de Bonne et Heureuse Année à tous les cousins et cousines, en attendant de leur serrer la main, en septembre 1953.

Docteur DANIEL GAGNE,

Président du Comité de Recrutement.

Ce magnifique Bulletin est un gracieux hommage de Monsieur J.-D. Gagné, industriel de Victoriaville, aux familles Gagné et Bellavance. Que ce généreux donateur veuille bien trouver ici l'expression de la très vive gratitude de tous les membres de cette grande Association. Il nous fait plaisir d'ajouter que le présent numéro du Bulletin a été imprimé sur